

nes préparent le second avènement glorieux de Jésus-Christ.

Telles sont les deux pensées qui font l'objet et le fonds de ce discours.

# I

## LES PEUPLES ONT CONCOURU À LA lière VENUE DOULOUREUSE DE L'HOMME-DIEU SUR LA TERRE

Qu'est-il besoin de preuve ? Un coup d'œil rapide sur les peuples anciens, nous convaincra de la justesse et de l'exactitude de cette première proposition.

Dix-neuf siècles durant, les fils du vertueux Abel et du fratricide Caïn se partagent la terre, se multiplient, bâtissent quelques villes, inventent certains arts et par l'alliance criminelle de leurs descendants, contre la volonté du ciel, la terre se couvre de telles abominations qu'elle mérite une extermination complète.

Chaque peuple, comme chaque homme, a vécu sous l'empire de la triple loi dont je viens de parler.

Adam, après sa chute, quoique courbé sous le poids du repentir, vit encore d'heureux jours ; Seth, le père des patriarches Enos, Caïn, Malaliel et Clared, console sa vieillesse par ses belles qualités et ses éclatantes vertus. Hénoch vit 365 ans et Mathusalem 969, dépassant même les jours de ses pères !

La terre, après sa malédiction, arrosée de sueurs, se couvre encore de luxuriantes moissons. Les hommes, sans inquiétude sur l'avenir, jouissent de tous les dons de la vie. Hélas ! l'injustice s'en empare et le monde ante-diluvien tombe sous l'empire de la loi de la menace.

L'on se moque des avertissements, l'on se rit des prophètes, l'on bafoue les patriarches et l'on

se plonge dans de . inénarrables abominations que le Ciel semble regretter d'avoir créé l'homme !

L'aveuglement est tel que l'on voit le pieux fils de Lamech construire son arche, longtemps avant la catastrophe finale, et cependant les hommes, loin de se convertir, se moquent de Noé et de ses avertissements réitérés.

C'en est fait ; la mesure est comble ; les cataractes de la colère divine s'ouvrent ; le *châtiment* s'exerce avec toute la sévérité de l'inexorable justice. Un déluge universel anéantit toute la terre — moins une famille unique qui survit pour reconstituer le genre humain détruit.

L'histoire du peuple juif, depuis la vocation d'Abraham, arrière petit fils de Sem, dès l'an 1921 avant notre ère, jusqu'à la destruction du temple de Solomon, est tellement liée à celle de tous les anciens empires qu'elle semble celle de l'humanité toute entière.

Dans tous les temps, à toutes les périodes du monde, depuis l'Eden jusqu'à nos jours, il y eut un peuple, *plus spécialement* choisi du ciel pour propager la foi et faire briller la vraie lumière sur la terre : la Judée dans l'antiquité, la France dans le moyen-âge, et le Canada, dans les temps actuels, présentent tous les caractères des nations ainsi choisies, pour cette noble mission.

Jéhovah prit un soin tellement jaloux de son peuple de prédilection, qu'il voulût que son nombre qui devait remplacer les coupables habitants de la terre promise, fût exactement le même que celui qui habitait ces pays.

Il fit plus ; en permettant que Noé maudit son fils Cham, il séparât déjà les enfants des races criminelles de ceux des justes, montrant ainsi la sélection spéciale qu'il faisait, dès l'origine, des na-